



L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, un espace sauvage qui ne demande qu'à être exploré

JE REVIENS À PEINE D'UN VOYAGE DANS LES MONTS-GROULX, TOUT JUSTE À CÔTÉ DU RÉSERVOIR MANICOUAGAN, SITUÉ À PLUS DE 1400 KILOMÈTRES DE ROUYN-NORANDA. VOUS VOUS DITES PEUT-ÊTRE QUE CES MONTAGNES SONT UN PEU LOIN POUR ÊTRE MENTIONNÉES DANS LA CHRONIQUE D'UN MAGAZINE RÉGIONAL, ET POURTANT. CE VOYAGE M'A FAIT ÉNORMÉMENT RÉFLÉCHIR SUR NOTRE RELATION AVEC LE TERRITOIRE ET LES ESPACES VIERGES QUI EXISTENT ENCORE DANS NOTRE BELLE PROVINCE. L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, COMME QUELQUES RARES RÉGIONS ÉLOIGNÉES DU QUÉBEC, POSSÈDE ENCORE SON LOT D'ENDROITS MÉCONNUS, DE FORÊTS SAUVAGES ET DE DÉCOUVERTES POTENTIELLES. PEU D'ENDROITS DANS LE MONDE JOUISSENT DE LA MÊME SITUATION.

Guillaume Rivest

Quand j'étais dans les Monts-Groulx, j'ai été subjugué par la beauté de l'endroit. Situé au 52^e parallèle, le paysage était composé d'épinettes noires qui s'étendaient à perte de vue. Dès qu'on commençait à monter en altitude, les arbres faisaient lentement place à la toundra. Une fois au sommet du mont Veyrier, culminant à plus de 1100 mètres, on peut observer le paysage sur 360 degrés, qui s'étend à perte de vue sans qu'il soit possible d'observer la présence de l'homme. Le voyage m'a marqué. Le sentiment d'être tout petit dans un espace aussi immense est très certainement quelque chose d'unique. Le sentiment de liberté et la volonté d'explorer ce vaste territoire m'ont complètement envahi. C'est le genre de moment qui nous pousse à réfléchir sur notre place dans l'univers.

À mon retour en Abitibi-Témiscamingue quelques jours plus tard, j'ai énormément pensé à l'expérience que je venais de vivre. Sans attendre, je me suis dit qu'il me fallait partir à la recherche des « Monts-Groulx de l'Abitibi ». Je voulais revivre au plus vite ce sentiment de grandeur et de liberté qui m'avait habité quelques jours plus tôt.

Je me suis mis à chercher sur des logiciels de cartes afin de trouver des endroits moins fréquentés de la région, des endroits sans sentier, sans habitation à proximité. L'Abitibi-Témiscamingue, un peu à l'image de la Côte-Nord, regorge d'endroits sauvages. En regardant

les cartes, j'observe des collines que je n'avais jamais remarquées avant, je découvre une multitude de lacs et rivières sur lesquels je n'ai jamais pagayé. Le territoire est vaste et le terrain de jeu, immense. À mon grand plaisir, j'ai vite réalisé que les espaces à explorer étaient beaucoup plus nombreux que le temps que j'avais pour aller tous les voir. Toutefois, vivre à proximité d'un territoire aussi grand et accessible est une richesse que l'on sous-estime. Peu de régions du monde offrent encore un territoire public aussi grand. Profitons donc de cette richesse unique.

En dehors des sentiers battus, je réalise rapidement que la région a énormément à offrir à qui sait l'apprécier. Lorsqu'il s'était fait demander pourquoi il voulait grimper le mont Everest, George Mallory avait simplement répondu « Parce qu'il est là ». Un peu de la même façon, notre territoire vaut la peine d'être parcouru parce qu'il existe.

Je ne réinvente pas la roue ici. Quand je parle d'exploration, il s'agit d'un voyage très personnel. Je sais que la plupart des endroits que j'ai observés sur les cartes ont déjà été visités par quelques intrépides, des travailleurs forestiers, des prospecteurs et des trappeurs. Bien avant tout cela, ces espaces ont été parcourus par les autochtones pendant des milliers d'années avant l'arrivée de l'homme blanc en Amérique.



Sur le chemin de la Faune, il y a des sommets moins connus du grand public



Il n'y a qu'à s'aventurer en forêt pour trouver de beaux points de vue et vivre le moment présent

J'ai cherché, mais je n'ai pas encore trouvé mes « Monts-Groulx abitibiens », mais la recherche se poursuit. Pour être tout à fait franc, dans ce genre de périple, le chemin est plus important que la destination. Pour ce qui est du sentiment de grandeur et de liberté qui m'avait habité dans ce coin reculé du Québec que sont les Monts-Groulx, je le retrouve un peu chaque fois que je m'aventure hors des sentiers battus.

QUELQUES ENDROITS À EXPLORER

Avec la venue de l'hiver, il devient de plus en plus facile d'explorer les recoins de notre belle région avec une paire de raquettes. Voici quelques suggestions d'endroits méconnus en Abitibi-Témiscamingue.

LE CHEMIN DE LA FAUNE

Entre Rouyn-Noranda et D'Alembert, le chemin de la faune vous portera jusqu'à des sommets généralement méconnus du public abitibien. Parmi ces montagnes, les monts Bourniols culminent à 486 mètres. Ils se situent à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de la route 101, sur le chemin de la faune.

LE SUD DU TÉMISCAMINGUE

Le sud du Témiscamingue regorge de rivières, de lacs et de sommets inexplorés. À partir de Laniel, les possibilités d'endroits à explorer sont nombreuses. Il s'agit d'un endroit magique au potentiel illimité. Un peu plus loin entre la ville de Témiscaming et la rivière Dumoine, un immense territoire ne demande qu'à être parcouru.

LES SOMMETS À L'EST DE SENNETERRE

Les plus hautes collines de la région se trouveraient à l'est de Senneterre. Une montagne sans nom culminerait à 616 mètres à cet endroit. Bien qu'il soit plus difficile d'accès, le terrain de jeu est simplement immense.

QUELQUES CONSEILS AVANT DE SORTIR DES SENTIERS BATTUS

Pour celui ou celle qui a les compétences, l'espace est là et il ne demande qu'à être exploré. Avec une carte, une boussole et un GPS, de nombreux espaces considérés comme inaccessibles peuvent le devenir très rapidement. Avant de partir explorer des coins moins connus de la région, il reste essentiel de suivre quelques précautions.

AVOIR LE BON MATÉRIEL ET SAVOIR L'UTILISER

Une carte, un GPS et une boussole peuvent être vos meilleurs amis, à condition de savoir comment les utiliser. Il existe d'excellents livres et d'excellentes formations afin de développer vos compétences d'orientation. Toutefois, vos meilleures amies restent la pratique et l'expérience. Ne vous lancez pas dans un projet qui dépasse vos compétences. Il est possible de faire imprimer des cartes topographiques complètes aux bureaux de l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue.

PRÉVOIR L'IMPRÉVISIBLE

En sentier tout comme en sortie d'exploration, prévoir pour toutes circonstances d'urgence est essentiel. Une trousse de premiers soins adaptée à votre sortie et à votre groupe est un incontournable. Prévoyez du linge chaud, de l'eau et de la nourriture supplémentaire au cas où les choses ne tourneraient pas comme vous l'aviez prévu. Apportez toujours un moyen de communiquer avec d'éventuels secours. Finalement, prévoyez un couteau et le matériel nécessaire pour vous faire un feu.

AYEZ UN ANGE GARDIEN

Pour toutes vos sorties plein air, prévenez quelqu'un de l'endroit où vous comptez aller et du moment de votre retour. Prévoyez avec cette personne d'une heure à laquelle elle devrait commencer à s'inquiéter si elle n'a pas de nouvelles de vous. De cette façon, quelqu'un à l'extérieur pourra déclencher une opération de sauvetage si vous n'êtes pas en mesure de le faire. ■

La traversée du lac Abitibi est une expédition de plus en plus connue, mais elle nécessite beaucoup de préparation

